





FABIO CONVERSI présente

Emmanuelle BEART Jacques GAMBLIN Stefano ACCORSI Audrey DANA

NOUS TROIS

Un film de **Renaud BERTRAND**

avec

Nathan GEORGIN

Durée : **1h30**

SORTIE NATIONALE LE 17 MARS 2010

Photos et dossier de presse téléchargeables
sur www.snd-films.com

DISTRIBUTION

SND
89, avenue Charles-de-Gaulles
92575 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 41 92 66 66

PRESSE

MOTEUR ! - Dominique Segall
20, rue de la trémoille -75008 Paris
Tél. : 01 42 56 95 95
moteur@maiko.fr



SYNOPSIS

Nous sommes en 1972.

Sébastien, 6 ans et demi, est un enfant sensible et débordant d'imagination.

Malgré l'affection qu'il porte à son père, un inventeur lunaire, il perçoit la solitude et le manque d'amour de sa mère. Lorsque les Martin emménagent, Sébastien ne va pas tarder à voir en Philippe, son nouveau voisin, le prince charmant idéal pour sa mère...

ENTRETIEN AVEC RENAUD BERTRAND

Comment vous est venue l'idée de départ de ce film ?

La mémoire donne une deuxième chance au passé. On se rappelle des moments, des gestes, des visages, des lieux, des odeurs, des émotions, sans raisons apparentes. Les souvenirs sont parfois très précis mais fragmentés, autant que les fantasmes. L'idée de rassembler ces instants de mémoire s'est imposée à moi.

Vous racontez cette histoire à travers les yeux d'un enfant. Vous mélangez à la fois le monde réel et l'imaginaire de cet enfant. Pouvez-vous nous expliquer quelle était votre démarche ?

Celle d'un adulte qui revisite en toute liberté des souvenirs, des fantasmes, des émotions, en essayant d'y retrouver son regard d'enfant. Un adulte qui a dépassé les épreuves de cette enfance, qui la regarde avec tendresse, humour, bienveillance, sans en éluder la cruauté.

Le fait d'utiliser le Super 8 pour évoquer ces « visions imaginaires » était pour vous un moyen de renforcer l'action située dans les années 1970 ?

Quand j'étais enfant, certaines familles se filmaient en super 8. Je trouvais ça magique, très réconfortant. Comme s'ils se considéraient assez importants pour se mettre en scène pour accéder à une forme, même maladroite, de représentation d'eux-mêmes. Le grain du super 8 me ramène à cette émotion, donc aux années 70.

Racontez-nous l'histoire du film.

C'est une tranche de vie. Celle d'un petit garçon et de sa famille, revisitée à travers la mémoire de l'adulte qu'il est devenu. Il grandit dans les années 70. Dans une atmosphère assez joyeuse, il est mêlé plus qu'il ne devrait aux difficultés de ses parents à vivre heureux. Il ressent tout sans vraiment rien nommer. Il est amoureux de sa mère. Il se représente sa vie de femme délaissée à travers un monde imaginaire, décalé, drôle, tragique et poétique.

Il devient son complice. Il l'accompagne au bout d'une quête d'amour désespérée.

Au bout de ce chemin, il y a son père...

Comment avez-vous choisi vos comédiens ? Les aviez-vous en tête en écrivant ce film ?

Jacques Gamblin fait partie de mon univers imaginaire, une évidence. C'est un grand acteur, humble et flamboyant. On se comprend avec peu

de mots. Il représente à la perfection ce père fragile et merveilleux qui ne demande qu'à se révéler.

Emmanuelle Béart est magique, elle capte l'objectif. Quand elle est là, plus rien n'existe, et c'est ce que l'enfant ressent pour sa mère. C'est comme ça qu'il la voit, et le film est à travers son regard. C'est une actrice honnête, entièrement dévouée à ses rôles, ce qui lui permet d'y entrer avec évidence. Elle est parfois très belle et parfois très éprouvée dans le film ; elle est magnifique. Je savais en lui proposant le rôle qu'elle serait vibrante et juste.

Je connaissais Stéfano Accorsi à travers plusieurs films que j'avais aimés. Il est l'incarnation de la séduction. Son talent, son intelligence lui permettent de la mettre au service d'un film, d'un personnage. Il fallait ça pour incarner Philippe, sex-symbol de banlieue malgré lui, gentil, sensible et lâche.

Audrey Dana est incroyable, je l'avais vue dans deux films où elle fonçait dans ses personnages avec une énergie impressionnante, sans complexe. Derrière ça, on devine une émotion à vif. C'est exactement cet engagement que demandait Michèle, le personnage qu'elle interprète.

J'ai eu la chance de rencontrer Nathan sur le tournage de mon précédent film, SA RAISON D'ÊTRE, où il avait un rôle secondaire. Je venais de finir d'écrire NOUS TROIS et j'ai tout de suite compris que c'était lui qui allait interpréter Sébastien. Je le lui ai dit à ce moment-là. Entre temps, il a eu plusieurs propositions pour des rôles principaux mais il les a refusés pour pouvoir faire mon film. Dès le premier jour, il a très bien compris ce qu'il jouait et ce qui se jouait dans le film, mais il faisait l'innocent pour ne pas qu'on se sente gênés vis-à-vis de lui. Comme son personnage dans le film. Cet enfant est à part.

Comment s'est déroulé le tournage avec les comédiens ?

Très bien. Il a fallu qu'ils acceptent mon trouble en revisitant des émotions vives et enfouies. Ils sont entrés dans cet univers déconcertant que je leur proposais, entre réel et mémoire. Ils ont été inouïs.

Le fait de situer l'action dans les années 1970 était-il primordial pour vous ? Auriez-vous pu placer l'histoire dans une époque plus contemporaine ?

J'aurais pu le faire, mais on aurait perdu ce contraste entre une époque joyeuse, décomplexée, et la mélancolie de l'enfant.

Quels sont selon vous les différents thèmes abordés dans ce film ?

L'enfance. La mémoire fragmentée et fantasmée de l'enfance. La découverte par un enfant de la représentation de l'amour et de la sexualité. Sa découverte du monde des adultes à travers son imaginaire. Sa force à survivre et à s'amuser de la douce folie des adultes qui l'entourent. L'amour maternel, fraternel. La quête d'un père fantasmé et la révélation d'un père ignoré.

Comment s'est passé le tournage au Luxembourg ?

Plus que très bien. Je me sentais libre dans ce pays inconnu pour reconstituer l'univers de l'enfant et construire celui du film.

On travaillait avec des collaborateurs de plusieurs nationalités, tous très pointus et passionnés. On se retrouvait autour du film et on vibrait. On travaillait beaucoup aussi, j'aime les gens qui vont au bout des choses, qui font des miracles. Il y a là-bas une communauté de gens qui aiment le cinéma, qui travaillent dans une ambiance fraternelle, c'est très rassurant.

Comment avez-vous collaboré avec le chef opérateur ?

Nous avons essayé de retrouver dans la forme le regard d'un enfant. Il s'agissait de raconter des situations fortes avec ce regard distancié et frontal de l'enfant. J'ai décidé de tourner de manière complètement différente pour retrouver cette naïveté un peu neutre de la vision de Sébastien. C'était très perturbant pour moi et Yves Cape a su m'accompagner avec tact dans cette voie. Nous tournions en M-scope avec une caméra D21 et étions des pionniers à ce moment-là. Yves m'a aidé à surmonter les contraintes de ce format.

Votre scène préférée du film ?

La scène de « Pop Corn ».

Les scènes qui précèdent lui donnent toute sa force.

Racontez-nous les moments forts du tournage.

La scène du train avec Emmanuelle. Les premières fois que Emmanuelle est apparue en reine, les premières scènes de Nathan qui résistait à entrer dans son personnage, trop bouleversé. Le tournage de la scène de nuit sous la pluie. La scène à l'église, les vacances d'été sous la pluie et dans la boue, la chanson du personnage de Jacques. Le mariage. Les scènes avec Sasha Briquet et Emmanuelle. Ils étaient très émouvants tous les deux. Le frère.

FILMOGRAPHIE RENAUD BERTRAND

RÉALISATEUR

LONGS MÉTRAGES

- 2009** **NOUS TROIS**
Avec Emmanuelle BEART
- 2005** **LES IRRÉDUCTIBLES**
Avec Jacques GAMBLIN et Kad MERAD

TÉLÉVISION

- 2007** **SA RAISON D'ÊTRE**, 2x96 min (France 2)
Avec Nicolas GOB et Michael COHEN
- 2006** **LA REINE SYLVIE**, 90 min (France 3)
Avec Line RENAUD et Nicolas SILBERG
- 2004** **CLARA SHELLER**, 6x52 min (France 2)
Avec Mélanie DOUTEY et Frédéric DIEFENTHAL
- 2003** **LA NOURRICE**, 90 min (France 3)
Avec Marthe KELLER et Sophie QUINTON
- 2002** **LES BOTTES**, 90 min (France 3)
Avec Anne BROCHET et Pascal GREGGORY
- 2001** **LES MURMURES DE LA FORÊT**, 90 min (France 2)
Avec Jean-François BALMER et Anne RICHARD
- 2000** **POUSSIÈRES D'AIGLE**, 90 min (France 3)
Avec Philippe BAS, Zoé FELIX et Bernard VERLEY
- 1999** **EVE CASTELAS**, 2x52 min (France 3)
Avec Valérie MAIRESSE

SCÉNARISTE

- 1997** **LES FILLES DE VINCENNES** (France 2), de Thierry BINISTI
Avec Mireille DARC, Emilie OHANA et Féodor ATKINE
- 1996** **L'ARME DE CROCODILE** (France 2), d'Eric BLESIN
Court Métrage

ENTRETIEN AVEC EMMANUELLE BÉART

Qu'est-ce qui vous a attiré dans le projet NOUS TROIS ?

C'est l'idée de découvrir la vision d'un enfant sur le monde des adultes, mais aussi la façon dont cet enfant enregistre au fur et à mesure des années ce que vivent ceux qui l'entourent. C'est-à-dire dans un premier temps, la cellule familiale et puis les personnes que l'on découvre tout au long de l'histoire.

Comment décririez vous le personnage de Marie, d'un œil extérieur ?

Comme quelqu'un qui aurait fait abstraction de beaucoup d'éléments de sa vie personnelle, tels que sa féminité et sa sensualité. C'est une personne qui est dans l'efficacité et le contrôle. L'efficacité dans sa responsabilité de professeur, de mère et de femme aussi, tout simplement. C'est quelqu'un qui est en vie mais de façon presque automatique. Non pas qu'elle n'aime pas les gens qui l'entourent, mais il lui manque quelque chose d'essentiel et de vital : l'amour.

Comment s'est déroulé la collaboration avec Renaud Bertrand ?

Quel type de réalisateur est-il ?

C'est un réalisateur plutôt silencieux, très secret. Il a quelque chose de très enfantin dans sa façon de nous regarder et de prendre du plaisir durant le tournage.

Dans ce cas présent, je crois que c'est plus l'acteur qui va vers le metteur en scène plutôt que l'inverse.

C'est sans doute aussi ce côté silencieux qui fait son talent. C'est sa façon à lui de faire un film.

Comment s'est déroulé le tournage avec les autres comédiens ?

Je connaissais Jacques Gamblin, j'avais déjà travaillé avec lui. C'est un homme qui est très méticuleux, très ordonné, mais avec une vraie folie. C'est vraiment un grand acteur avec qui on ne peut que prendre du plaisir.

J'ai ensuite découvert Audrey Dana et Stefano Accorsi que je ne connaissais pas du tout et avec qui j'ai partagé de très bons moments. Je ne peux jouer qu'en regardant mes partenaires. C'est véritablement ma façon d'exister : écouter, regarder, être à l'affût de ce qu'ils vont proposer, puis être réactive par rapport à ça.

Tout cela s'amplifie lorsque je ne connais pas mes partenaires, leur façon de jouer ou d'appréhender une scène.

Et avec Sébastien, joué par le jeune Nathan Georgelin ?

Et bien avec Nathan c'était déconcertant, car cet enfant joue extrêmement bien, avec une grande lucidité et une grande intelligence. C'est très rare de trouver des enfants comme lui. Il a des gros plans tout le temps, et moi qui regardais souvent les « rushes », je ne me lassais pas de son regard, de sa petite bouille, de son petit nez, de ces grands yeux. Il y a quelque chose qui est fascinant chez Nathan, et sans lui le film n'existerait pas.

Pendant le tournage, y a-t-il eu des scènes plus difficiles que d'autres ?

Non ce n'est pas réellement cela. En ce qui me concerne, la partition a été difficile à jouer, car mon personnage était systématiquement dans la retenue. Être toujours dans cette idée de responsabilité, de sagesse et de quasi non-féminité, c'était usant.

C'est un personnage qui m'a beaucoup intéressé car j'ai rarement fais des rôles comme celui-là. Je ne sais même pas si j'en ai déjà joué des similaires, d'ailleurs. Mais elle m'a épuisée car je ne pouvais jamais rien laisser sortir. Je devais tout retenir, tout doser. C'est comme ça que je l'ai imaginée et c'est aussi comme ça que Renaud la filmée et l'a mise en scène.

Comment faites vous pour vous détacher d'un personnage ?

Ça dépend. Il y a des films que l'on n'a pas envie de quitter car ce sont des aventures humaines absolument exceptionnelles et puis il y a des rôles qui vous collent à la peau.

Je dois avouer que j'avais du mal à me détacher du personnage de Marie le soir en rentrant à mon hôtel après le tournage.

Je pense avoir réussi avec les années à me débarrasser beaucoup plus facilement des personnages car la vie est trop courte et je n'ai pas le temps de rester coincée dans un endroit fictif.

J'ai donc appris à construire ces familles puis à les déconstruire et enfin à les quitter. Quelques fois avec un peu de nostalgie mais de moins en moins.

Comment avez-vous appréhendé l'époque du film, les 70's ?

J'ai adoré ! Je trouve que l'équipe luxembourgeoise a fait un excellent travail, avec des costumes et des décors très représentatifs des 70's. Mais tout cela sans le côté paillettes que nous pouvons imaginer.

Il y a quelque chose d'un peu triste dans la façon de s'habiller de cette institutrice. J'étais marron, orange, je m'accordais avec le papier peint et les fauteuils de la maison. Je me fondais totalement dans le décor.

Qu'avez-vous pensé du tournage au Luxembourg ?

J'ai beaucoup apprécié le grand professionnalisme et la grande efficacité des équipes luxembourgeoise.

J'ai trouvé qu'elles avaient fait preuve de beaucoup d'imagination et d'invention, sur chaque détail du film et à chaque instant.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE **EMMANUELLE BÉART**

- 2009** **CA COMMENCE PAR LA FIN** de Michaël COHEN
NOUS TROIS de Renaud BERTRAND
MA COMPAGNE DE NUIT de Isabelle BROCARD
- 2007** **DISCO** de Fabien ONTENIENTE
MES STARS ET MOI de Laetitia COLOMBANI
VINYAN de Fabrice du WELZ
- 2006** **LES TÉMOINS** de André TECHINE
LE HÉROS DE LA FAMILLE de Thierry KLIFA
- 2005** **UN CRIME** de Manuel PRADAL
- 2004** **L'ENFER** de Danis TANOVIC
UN FIL À LA PATTE de Michel DEVILLE
- 2003** **NATHALIE...** de Anne FONTAINE
LES ÉGARÉS de André TECHINE
À BOIRE de Marion VERNOUX
- 2002** **HISTOIRE DE MARIE ET JULIEN** de Jacques RIVETTE
- 2001** **HUIT FEMMES** de François OZON
Ours d'Argent collectif pour les huit Interprètes - Festival de Berlin 2002
European Award 2002 collectif pour les huit Interprètes
- 2000** **VOYANT LUMINEUX** de Eric FOURNIOLS
LA RÉPÉTITION de Catherine CORSINI
- 1999** **LA BÛCHE** de Danièle THOMPSON
LES DESTINÉES SENTIMENTALES de Olivier ASSAYAS
Nomination pour le César 2001 de la Meilleure Actrice
- 1998** **LE TEMPS RETROUVÉ** de Raul RUIZ
Sélection officielle au Festival de Cannes 1999
- 1997** **DON JUAN** de Jacques WEBER
LE VOLEUR DE VIE de Yves ANGELO

- 1995** **MISSION IMPOSSIBLE** de Brian de PALMA
- 1994** **UNE FEMME FRANÇAISE** de Régis WARGNIER
- NELLY ET MONSIEUR ARNAUD** de Claude SAUTET
Grand prix du festival de Florence 1995
Prix Louis Delluc 1995
Nomination pour le César 1996 de la Meilleure Actrice
Prix Méliès 1995
- 1993** **L'ENFER** de Claude CHABROL
- 1992-93** **RUPTURES** de Christine CITTI
- 1991** **J'EMBRASSE PAS** de André TECHINE
Nomination pour le César 1992 de la Meilleure Actrice
- UN COEUR EN HIVER** de Claude SAUTET
Nomination pour le César 1993 de la Meilleure Actrice
Lion d'Argent Festival de Venise 1992
Prix David di Donatello 1993
Prix Méliès 1993 du Meilleur Film Français
- 1990** **CAPITAINE FRACASSE** de Ettore SCOLA
- LA BELLE NOISEUSE** de Jacques RIVETTE
Nomination pour le César 1991 de la Meilleure Actrice
- 1989** **LES ENFANTS DU DÉSORDRE** de Yannick BELLON
Nomination pour le César 1990 de la Meilleure Actrice
- 1988** **À GAUCHE EN SORTANT DE L'ASCENSEUR** de Edouard MOLINARO
- 1987** **DATE WITH AN ANGEL** de Tom Mac LAUGHLIN
- 1986** **MANON DES SOURCES** de Claude BERRI
César 1987 de la Meilleure Actrice dans un second rôle
- 1985** **JEAN DE FLORETTE** de Claude BERRI
- 1984** **L'AMOUR EN DOUCE** de Edouard MOLINARO
Nomination pour le César 1985 du Meilleur Espoir Féminin
- 1983** **L'AMOUR INTERDIT** de Jean-Pierre DOUGNAC
Nomination pour le César 1984 du Meilleur Espoir Féminin

ENTRETIEN AVEC JACQUES GAMBLIN

Qu'est-ce qui vous a attiré dans le projet NOUS TROIS ?

J'avais fait le premier film de Renaud Bertrand, LES IRRÉDUCTIBLES, et j'avais très envie d'en faire un autre avec lui. C'est quelqu'un que j'aime beaucoup, qui a du talent, qui est inventif et extrêmement aimable. Et puis j'aime l'idée que le scénario s'appuie sur son histoire personnelle.

Ce qui me plaît beaucoup, c'est l'ambivalence du sujet. À la fois, cet enfant va nous raconter son enfance en voix off, sa vie, ses parents qu'il caricature, mais il va aborder des sujets beaucoup plus grave et cela malgré lui. On se demande alors « comment cet enfant a-t-il pu assister à ça ? ».

Il y a quelque chose d'immoral là-dedans. C'est extrêmement suspect d'impliquer un enfant dans une situation d'adultère.

Son père n'est pas vraiment présent dans la vie de famille, donc le petit Sébastien s'invente un autre père, plus idéal.

J'aime beaucoup ces films décalés, qui sont à la fois drôles, coquasses, burlesques par moment et qui finissent très gravement. On peut dire que c'est une comédie qui fini en tragédie. Et j'aime beaucoup ça. Cela fait partie des films inclassables, différents, inattendus.

Comment décririez-vous votre personnage ?

Ce qu'il y a d'amusant dans ce personnage c'est qu'il est très peu écrit, et qu'il m'a fallu l'inventer. Il parle très peu, il est dans son petit monde d'inventeur. Il invente tant bien que mal des objets qui ne serviront à rien, jusqu'au jour où la chance sonne à sa porte et il ne la laisse pas passer. On dirait qu'il évolue lui aussi dans le monde de l'enfance. J'aime beaucoup l'idée que ce personnage est comme une bouteille vide qu'il faut remplir. Il faut donc le faire exister et ne pas l'oublier car il parle peu. Et si l'on parvient à ne pas l'oublier alors il devient particulier. Ce personnage m'a beaucoup amusé.

C'est un personnage un peu à l'écart, hors de la réalité en fait ?

Oui, là où il est le plus lui-même c'est sûrement dans son atelier lorsqu'il invente et bricole ses machines. En fait il joue un rôle, autrement dit, il est présent physiquement dans la pièce mais en réalité, il fait le père, il fait le voisin, il fait celui qui est invité à une fête.

Comment s'est déroulé la collaboration avec Renaud Bertrand ?

Quel type de réalisateur est-il ?

Tout en souplesse, en intimité, en douceur. C'est quelqu'un qui est le contraire du caractériel, c'est un passionné doux. Il a une écoute

formidable. Il laisse beaucoup de liberté aux acteurs. C'était certainement son film le plus personnel et même s'il l'avait énormément préparé, on avait l'impression qu'il découvrait la façon de faire au fil du temps et du tournage. Par exemple sur l'économie des mouvements de caméra. Il s'est rendu compte que le regard d'un enfant est un regard fixe, et donc que la caméra devait être fixe elle aussi, elle ne devait pas bouger. Renaud est très discret mais entre certaines prises, il nous donnait quelques pistes, c'était sa manière à lui de nous amener là où il le souhaitait.

***Comment s'est déroulé le tournage avec les autres acteurs ?
Avec le petit Nathan aussi ?***

Ce n'est jamais facile de travailler avec un enfant, mais lui, il est extraordinaire. Il a épaté tout le monde, il a une présence incroyable. Le casting qu'a fait Renaud était vraiment juste. On s'est très bien entendu, et avons beaucoup ris. C'est agréable de travailler avec des personnes que l'on apprécie, surtout dans ce métier, car on devient alors plus inventif ensemble.

Pour vous, que représente ce film ?

Il représente la vision imaginaire d'un enfant qui évolue dans un monde d'adulte. Comment peut-il s'adapter à certaines situations qui pourraient nous paraître « contraires » à l'enfance et s'en servir pour se construire et développer son imaginaire ? Pour lui, les adultes ne sont que des marionnettes, et ce n'est que plus tard, lorsqu'il deviendra adulte à son tour, qu'il analysera tout ce qu'il a enregistré étant enfant.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE **JACQUES GAMBLIN**

- 2009** **NOUS TROIS** de Renaud BERTRAND
 LE NOM DES GENS de Michel LECLERC
- 2008** **BELLAMY** de Claude CHABROL
 Voix Off « **MOI, VINCENT VAN GOGH PEINTRE** » de François BERTRAND
- 2007** **LE PREMIER JOUR DU RESTE DE TA VIE** de Rémi BEZANCON
 ENFIN VEUVE de Isabelle MERGAULT
- 2006** **LES BRIGADES DU TIGRE** de Jérôme Cornuau
 LES IRREDUCTIBLES de Renaud Bertrand
 SERKO de Joël Farges
 NOS RETROUVAILLES de David Oelhoffen
 FRAGILE de Martin Valente
- 2005** **L'ENFER** de Danis Tanovic
- 2004** **HOLY LOLA** de Bertrand Tavernier
 25 DEGRÉS EN HIVER de Stéphane Vuillet
- 2003** **À LA PETITE SEMAINE** de Sam Karmann
- 2002** **CARNAGES** de Delphine Gleize
 LAISSEZ-PASSER de Bertrand Tavernier
 Ours d'Argent 2002 du Meilleur Acteur
 Festival International du Film / Berlin
- 2001** **BELLA CIAO** de Stéphane Giusti
 MADemoiselle de Philippe Lioret
- 2000** **LES ENFANTS DU MARAIS** de Jean Becker
 AU CŒUR DU MENSONGE de Claude Chabrol
- 1998** **KANZO SENSEÏ** de Shohei Imamura
- 1997** **MAUVAIS GENRE** de Laurent Benegui
 TENUE CORRECTE EXIGÉE de Philippe Lioret

- 
- 1996** **PÉDALE DOUCE** de Gabriel Aghion
UNE HISTOIRE D'AMOUR À LA CON de Henri-Paul Korchia
- 1995** **À LA VIE, À LA MORT** de Robert Guediguian
LE PETIT MARGUERY de Laurent Benegui
LES MISÉRABLES de Claude Lelouch
- 1994** **LES BRAQUEUSES** de Jean-Paul Salome
ADIEU PRINCESSE de Jorge-Paixao da Costa
- 1993** **TOUT ÇA... POUR ÇA !** de Claude Lelouch
- 1992** **LA BELLE HISTOIRE** de Claude Lelouch
- 1990** **IL Y A DES JOURS... ET DES LUNES** de Claude Lelouch

ENTRETIEN AVEC AUDREY DANA

Qu'est-ce qui vous a attiré dans ce projet NOUS TROIS ?

J'ai vraiment été bouleversée par le scénario. Il m'a été envoyé très peu de temps avant le début du tournage car l'actrice pressentie n'a pas pu le faire. Lorsque je l'ai reçu, le tournage commençait un mois après. Je n'avais pas du tout prévu de reprendre le travail car que je venais d'avoir un bébé et j'allais tourner un gros film peu de temps après. J'ai donc lu le scénario, me disant que pour l'accepter, il fallait vraiment qu'il me plaise, et que le rôle soit nouveau par rapport à ceux que j'avais interprétés auparavant.

J'ai adoré l'idée, l'époque, le thème, j'ai trouvé cela extrêmement poétique. C'est un rôle que je n'avais pas abordé jusqu'ici, et puis j'adore les personnages que l'on croit assez binaires et qui en fait sont tout le contraire. Je trouve mon personnage très touchant.

Concernant le personnage de Michèle, comment le présenteriez-vous ?

Elle aime les gens, elle veut faire la fête, elle est toujours contente. Elle adore son mari, mais il ne faut surtout pas qu'elle le perde, sinon son monde pourrait s'écrouler.

C'est en quelque sorte un petit rayon de soleil. Elle est éblouissante. Mais c'est aussi une personne qui vit dans la peur de l'accident, alors elle profite parce que « on ne sait jamais ! ». Vivant sans cesse dans la peur, Michèle attire malgré elle, les situations qu'elle redoute le plus. Pour moi c'est quelqu'un de très fragile, de très bancal, contrairement aux apparences. C'est une personnalité qui est en permanence sur le fil du rasoir.

Comment avez-vous abordé votre personnage ?

Grace au texte. Ce rôle était tellement bien écrit que cela suffisait. Michèle a vraiment une manière de parler, qui est très loin de la mienne. J'ai donc beaucoup travaillé sur le texte. J'ai d'abord cherché dans chaque scène tous les indices, toutes les clés, puis j'ai appris le texte un peu mécaniquement. Ensuite j'ai repris chaque scène avec un coach.

Mais c'est finalement la magie des costumes, le maquillage et la coiffure qui ont fini de composer mon personnage.

Comment s'est déroulé la collaboration avec Renaud Bertrand ?

Ça a été très évident. Après avoir lu son scénario, je l'ai appelé et je lui ai dit que je détestais le téléphone. Il m'a répondu que lui aussi et nous avons tout de suite convenu d'un rendez-vous. Renaud Bertrand, est quelqu'un de calme et de doux à la fois.

Il m'a dit « c'est drôle tu es l'opposé du rôle, tu es terre à terre, ancrée dans la réalité, et pas du tout « haut perchée » comme Michèle. J'ai hâte de voir comment cela va se passer ! ». Je lui suis très reconnaissante car cela m'a permis de comprendre beaucoup de choses sur moi. En fait Michèle, c'était moi à 20 ans, j'avais cette même énergie. Surtout ne jamais laisser de blanc, ne jamais laisser de vide, mais profiter et rire. Cela a été très agréable de retrouver cette énergie et en même temps de s'apercevoir que le temps passe et que l'on évolue.

Comment fait-il pour diriger ?

En fait Renaud ne dirige pas du tout. Il fait confiance, ce qui est très agréable. Il est d'une très grande justesse. Son texte est extrêmement bien écrit : pas un mot à changer, pas une virgule à déplacer. Sa direction était d'abord dans son texte.

Et puis lorsque l'on attaque une scène et que ce n'est pas ce qu'il souhaite, il a juste à faire un mouvement de tête et l'on comprend que ce n'est pas ce qu'il veut. J'ai commencé le film trois semaines après le début du tournage. Tout le monde se connaissait, ça riait déjà beaucoup. J'ai adoré cette méthode de travail, qui peut être déstabilisante mais en même temps qui nous fait découvrir de nouvelles choses. Et puis il y a une bienveillance chez cet homme qui est très agréable.

Comment s'est déroulé le tournage avec les autres comédiens ?

La collaboration s'est faite sur le tournage car justement nous n'avions pas eu l'occasion de répéter avant. J'ai trouvé le casting de Renaud très juste. Emmanuelle Béart et moi sommes tellement différentes, nous mettre ensemble raconte déjà quelque chose ! Stefano est une personne qui respire l'honnêteté, la fidélité... quelqu'un de juste. C'était très intéressant de lui donner ce rôle. Et puis Jacques, était drôle, lunaire... Nous nous sommes tous approchés, apprivoisés, et puis chacun a trouvé sa place. Nous avons passés de très bons moments tous ensemble.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE *AUDREY DANA*

- 2010** **SIX CENTS KILOS D'OR PUR** de Eric Besnard
 CES AMOURS LÀ de Claude Lelouch
- 2009** **NOUS TROIS** de Renaud Bertrand
 TELLEMENT PROCHES de Olivier Nakache et Eric Tolédano
 WELCOME de Philippe Lioret
- 2008** **LA DIFFÉRENCE C'EST QUE C'EST PAS PAREIL** de Pascal Laëthier
 CE SOIR JE DORS CHEZ TOI de Olivier Baroux
- 2007** **ROMAN DE GARE** de Claude Lelouch

ENTRETIEN AVEC STEFANO ACCORSI

Qu'est-ce qui vous a attiré dans le projet NOUS TROIS ?

J'ai trouvé le scénario très étonnant. C'est rare aujourd'hui de lire des histoires vraiment personnelles. Cela m'arrive très souvent de lire un scénario où tout semble être cousu de fil blanc, ce qui n'a pas été le cas avec NOUS TROIS. Les personnages restent très humains, même s'ils se trompent ou que leurs actes sont incorrects. Rien n'est jamais prévisible. Et puis l'histoire est forte, belle, sincère. Une petite histoire, racontée avec de grands sentiments.

Comment décririez-vous le personnage de Philippe ?

Philippe, est un homme qui a trouvé une femme avec laquelle il est heureux, Michèle. Elle lui rend la vie belle. Ils sont bien ensemble, ils s'entendent bien. Michèle est très active, elle est le moteur du couple. Mais un jour, il croise le regard d'une autre femme, Marie, le personnage d'Emmanuelle Béart. Il se passe en lui quelque chose qu'il n'avait jamais ressenti auparavant et qui le trouble : la passion. Comme beaucoup d'homme, il a suivi une femme qui lui convient parfaitement, qu'il aime, avec qui il veut construire, mais pour qui il ne ressent plus de passion. L'autre femme le déstabilise mais il reste conscient qu'il n'est pas prêt à renoncer à sa famille

Comment avez-vous abordé ce rôle ?

Pour moi, la rencontre avec un réalisateur est toujours très importante. Au début du tournage, Renaud m'a beaucoup guidé pour cerner mon personnage. Philippe commet l'adultère mais n'est en aucun cas torturé par cette trahison. Il agit sans culpabilité. Il vit pleinement son histoire d'amour passionnelle mais ne souhaite en aucun cas renoncer à sa vie avec Michèle. Je me suis véritablement basé sur ce postulat pour créer mon personnage.

Que pouvez-vous nous dire sur la façon dont Renaud Bertrand dirige ses comédiens ?

C'est un metteur en scène qui dirige peu mais bien. Il arrive toujours à dire le bon mot au bon moment, pour nous faire comprendre ce qu'il souhaite. C'est très facile de travailler avec lui.

Et par rapport aux autres acteurs, comment ça s'est passé ?

Ce sont tous de très bons comédiens, et c'est facile de jouer avec de bons comédiens ! Les cinq personnages (avec l'enfant) sont très différents les uns des autres. Chacun développe une énergie

particulière et les rapports sont clairement racontés. Les silences de ces personnages sont très bien écrits. Quand quelqu'un ne parle pas, on comprend ce qu'il fait et pourquoi. C'est rare de trouver des dialogues si bien écrits.

Y avait-il des scènes à la lecture que vous redoutiez de tourner ?

Il y avait des scènes d'amour que je trouvais assez dures et finalement le regard de Renaud est très pudique. Tout ce qui se passe dans ce film est vu ou imaginé par l'enfant, ce qui atténue la crudité des situations. Finalement il n'y a vraiment qu'une seule scène d'amour et les autres racontent plus des sentiments, des situations, de la joie.

Que représente ce film pour vous ?

Je trouve très intéressant de découvrir une histoire racontée par les yeux d'un enfant. C'est une histoire d'amour, une vraie passion. Quand il y a trahison dans un couple, on pense qu'un enfant doit forcément être malheureux, mais ce n'est pas le cas ici. Cette situation a même été voulue par Sébastien et le rendait heureux.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE *STEFANO ACCORSI*

- 2009** **NOUS TROIS** de Renaud BERTRAND
- 2008** **JE NE DIS PAS NON** de Iliana LOLIC
- 2007** **UN BAISER S'IL VOUS PLAÎT** de Emmanuel MOURET
- LES DEUX MONDES** de Daniel COHEN
- LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS** de Gilles LEGRAND
- 2006** **BABY BLUES** de Diane BERTRAND
- LA FAUTE À FIDEL** de Julie GAVRAS
- LES BRIGADES DU TIGRE** de Jérôme CORNUAU
- SATURNO CONTRO** de Ferzan OZPETEK
- 2005** **ROMANZO CRIMINALE** de Michèle PLACIDO
- PROVINCIA MECCANICA** de Stefano MORDINI
- 2004** **L'AMORE RITROVATO** de Carlo MAZZACURA
- OVUNQUE SEI** de Michèle PLACIDO

- 
- 2002** **LA PIU LUNGA ESTATE** de Michèle PLACIDO
UN VIAGGIO CHIAMATO AMORE de Michèle PLACIDO
- 2001** **SANTA MARADONA** de Marco PONTI
- 2000** **LE FATE IGNORANTI** de Ferzan OZPETEK
L'ULTIMO BACIO de Gabriele MUCCINO
LA STANZA DEL FIGLIO de Nanni MORETTI
TABLOID TV de David BLAIR
- 1999** **CAPITAES DI ABRIL** de Maria de MEDEIROS
UN UOMO PER BENE de Maurizio ZACCARO
- 1998** **RADIOFRECCIA** de Lucciano LIGABUE
ORMAI E FATTA de Enzo MONTELEONE
- 1997** **I PICCOLI MAESTRI** de Daniele LUCHETTI
NAJA de Angelo LONGONI
- 1996** **LA MIA GENERAZIONE** de Wilma LABATE
- 1995** **VESNA VA VELOCE** de Carlo MAZZACURATI
JACK FRUSCIANTE E USCITO DAL GRUPPO de Enza NEGRONI
- 1992** **UN POSTO** de Luigi ZANOLIO
- 1991** **FRATELLI E SORELLE** de Pupi AVATI
- 

FILMOGRAPHIE VIRGINIE CHANU

SCÉNARISTE

LONGS MÉTRAGES (EN DÉVELOPPEMENT)

- 2009** **NOUS TROIS** coécrit avec Renaud BERTRAND,
de Renaud BERTRAND
Avec Emmanuelle BÉART
- 2008** **MONDAPART** coécrit avec Jeanne BIRAS, de Jeanne BIRAS
À déterminer
- JEF ET INDALI** coécrit avec Alan ROSSI, de Alan ROSSI
À déterminer
- LE DERNIER QUI FERME LA MAISON**, de Renaud BERTRAND
À déterminer

LONGS MÉTRAGES (RÉALISÉS)

- 1991** **TERRE ROUGE** coécrit avec Eric VENIARD, de Eve HEINRICH
Avec Jean Roger Milo et Jacques Gamblin
- 1999** **L'ATTRAPE RÊVES** coécrit avec Alain ROSS, de Alain ROSS
À déterminer

MOYENS MÉTRAGES

- 1993** **LE CITRON DANS LA TÊTE**, d'Eric VENIARD
Avec Frédéric DUFF BARBE et Grégoire VIGNERON
- 2001** **UNE FAUSSE IMAGE DE MOI**, de Grégoire VIGNERON
Avec Grégoire VIGNERON et Valérie DASHWOOD
- 2004** **FACE A L'AMOUR**, de Stanley WOODWARD
Avec Eva IONESCO et Louis DO DE LENCQUESAING
- 2006** **OS**, de Stanley WOODWARD
Avec Frédéric ANDRAU et Vanessa LARRE

FICHE ARTISTIQUE

Marie..... **EMMANUELLE BEART**
Père..... **JACQUES GAMBLIN**
Philippe..... **STEFANO ACCORSI**
Michèle..... **AUDREY DANA**
Sébastien..... **NATHAN GEORGELIN**
Grand-Père..... **SACHAT BRIQUET**
Frère..... **PIERRE BERTRE**

Avec

Gilbert..... **HERVE SOGNE**
Voisin Pianiste..... **JULIEN LANDAIS**
Jacqueline..... **MYRIAM MULLER**
Mari de Jacqueline..... **JEROME VARANFRAIN**
Doublure Reine..... **NADINE ERPELDING**
Herbert..... **DANIEL PLIER**
Franck..... **NICOLAS QUIJADA**
Voisins..... **ROLAND JANKOWSKI**
..... **BERNARD BECKER**
Pianiste Concert..... **DANIEL FEIS**
Elève Musée de l'Homme..... **MAXIM STANISAVLJEVIC**
Sébastien Nourrisson..... **LENA TANGORRA**
Employé Vitrine..... **MIKE ZENARI**
Collègue Ingénieur..... **ALAIN SCHMITT**
Bébé Michèle/Philippe..... **SARA BRANCATELLI**
Voix off Sébastien..... **MARVIN SMITH**

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur **RENAUD BERTRAND**
Idée Originale de **RENAUD BERTRAND**
Scénario, Adaptation, Dialogues **RENAUD BERTRAND**
..... **VIRGINIE CHANU**
Image **YVES CAPE (A.F.C.- S.B.C.)**
Décors **CHRISTINA SCHAFFER**
Costumes **ULI SIMON**
Montage **ABEELLE**
..... **FELIX SORGER**
Son Direct **PHILIPPE KOHN**
Montage Paroles **ANGELO DOS SANTOS**
Montage Son **FREDERIC DEMOLDER ET JULIE BRENTA**
Mixage **MICHEL SCHILLINGS**
Musique Originale **ANDRÉ DZIEZUK ET MARC MERGEN**
1^{er} Assistant Réalisateur **JEAN-LUC ROZE**
Casting **KATJA WOLF**
Scripte **LUCIE TRUFFAUT**
Directrice de Production **BÉATRICE CHAUVIN-BALLAY**
Produit par **FABIO CONVERSI**
Coproduct par **PAUL THILTGES ET DAVID GRUMBACH**

Et une coproduction **FRANCE - LUXEMBOURG**
BABE FILMS - FRANCE 2 CINÉMA - PAUL THILTGES DISTRIBUTIONS

Avec la participation de **CANAL +** et de **TPS STAR**

Avec la participation de **FRANCE TÉLÉVISIONS**

En association avec **UNI ÉTOILE 6**

avec le support du **PROGRAMME MEDIA DE L'UNION EUROPEENNE**

Avec la participation du
**FONDS NATIONAL DE SOUTIEN A LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE DU
GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG**



Visa d'exploitation N°116506 - Dépôt légal 2009

© BABE FILMS - FRANCE 2 CINEMA - PAUL THILTGES DISTRIBUTIONS



89 avenue Charles-de-Gaulle
92 575 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél. : 01 41 92 66 66